

ANNEXE 4 / Dépêche AFP du 18 juillet 2008 à 16H27 / Incident FBFC Romans / Premier avis de la CRIIRAD

VALENCE (Drôme) - La fuite d'effluents radioactifs constatée jeudi dans une usine de fabrication de combustible de Romans-sur-Isère (Drôme) est un nouveau "dysfonctionnement" qui ne devrait à priori avoir qu'un impact "faible" sur l'environnement, selon la Criirad.

"Il s'agit d'un dysfonctionnement qui illustre un manque de rigueur au niveau de la conception de l'installation", a indiqué vendredi à l'AFP Bruno Chareyron, responsable du laboratoire de la Criirad (Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité).

L'incident s'est produit dans l'usine FBFC, qui fabrique du combustible nucléaire pour des centrales de production d'électricité et des réacteurs de recherche, à la suite d'une rupture de canalisation.

"Il n'y avait pas de double sécurité puisque la canalisation est en PVC, un matériau cassant, et que le caniveau qui a réceptionné les fuites n'était pas étanche", a expliqué M. Chareyron.

L'impact sur l'environnement devrait être "faible" mais "il faudra attendre des résultats plus détaillés et savoir également quel est le taux d'enrichissement de l'uranium qui a fui", a-t-il ajouté, précisant que faute d'avoir pu se rendre sur place, la Criirad tirait ses premières réflexions des informations recueillies auprès du responsable de la sûreté de FBFC.

"A priori, compte tenu des résultats mensuels du suivi de la concentration en uranium des eaux souterraines, il est raisonnable de considérer que l'impact de ces fuites est faible", a poursuivi M. Chareyron.

Pour la Criirad, cet incident est difficilement comparable avec celui intervenu le 7 juillet au Tricastin (Vaucluse).

"Il y a des points communs: c'est à chaque fois une fuite liquide, avec de l'uranium, vers le sol et sous-sol, relative à un défaut de conception ou de maintenance. Mais il y a des différences, notamment la quantité d'uranium (quelques centaines de grammes à Romans contre 74 kg au Tricastin), peut-être aussi la nature de l'uranium, c'est à dire son taux d'enrichissement, ainsi que la quantité transférée dans la terre", a estimé M. Chareyron. (©AFP / 18 juillet 2008 16h27

